

Le bois-énergie, un allié pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique

Notre forêt brûle! Au-delà des vastes incendies de cet été, amplifiés par la sécheresse et la canicule induites par le réchauffement planétaire, les forêts métropolitaines souffrent de façon plus insidieuse de dépérissement, de crises sanitaires et plus largement d'un ralentissement de leur capacité biologique à capter le CO₃ atmosphérique pour le transformer en bois, ressource renouvelable. Les forêts s'adapteront à un rythme lent au changement climatique. Notre responsabilité est de les aider pour qu'elles maintiennent leurs fonctions de protection du monde vivant, en conduisant dès aujourd'hui des actions s'inscrivant dans le cycle long du temps forestier. Pour cela, le secteur forêt-bois joue un rôle stratégique, dont la sylviculture orientée vers la production de bois d'œuvre est la clé. L'équilibre du système forêt-bois repose sur sa dynamique : en prélevant une partie de l'accroissement biologique, notre filière offre aux hommes un matériau naturel renouvelable dont les usages sont décarbonants, par substitution à d'autres matériaux gorgés d'énergie grise et/ ou par stockage long du carbone dans les produits (construction, logistique, emballage, ameublement), le plus souvent eux-mêmes recyclables. Mais l'apport du bois va plus loin. Toutes les qualités de bois, dans un peuplement comme dans un arbre, ne sont pas aptes à être valorisées en bois d'œuvre ou d'industrie. C'est pourquoi le bois-énergie est un co-produit fondamental, auxiliaire de la compétitivité de la sylviculture et de la transformation du bois. Il est en outre la valorisation ultime des objets en bois arrivés en fin de vie. Le bois-énergie est la première EnR en France, avec respectivement 36 % et 66 % des productions d'énergie et de chaleur à partir de sources renouvelables. Il permet d'éviter chaque année une émission moyenne de 12 millions de tonnes de CO_2 d'origine fossile et joue donc un rôle majeur dans la décarbonation de l'énergie thermique, alors que celle-ci repose encore à 75 % sur le gaz dit « naturel », les produits pétroliers et le charbon. L'importance du boisénergie doit donc être confortée, que ce soit pour son rôle dans l'atténuation du changement climatique ou celui dans l'adaptation des forêts. L'enjeu est de taille : il s'agit de conserver sur notre territoire des peuplements sylvicoles en bonne santé pour capturer et piéger du CO_2 grâce à la photosynthèse, produire une ressource renouvelable essentielle à notre futur post-fossile, tout en maintenant les fonctions sociales et environnementales de la forêt. Tout est lié!

Jean-Michel SERVANT Président de France Bois Forêt

- > Edito, par Jean-Michel SERVANT (France Bois Forêt) p. 13
- > Bois-énergie et atténuation du changement climatique : une réflexion qui s'inscrit dans un contexte global p. 14
- > Chaufferies collectives et industrielles : émissions de gaz à effet de serre liées à la production et à la consommation des combustibles bois p. 16
- Comptabilisation du carbone biogénique dans le contexte d'utilisation accrue de bois-énergie d'origine sylvicole
 p. 18

Les Cahiers du bois-énergie, co-édités par Biomasse Normandie et le Comité interprofessionnel du bois-énergie (CIBE), sont publiés avec le soutien de l'Ademe (direction bioéconomie et énergies renouvelables - service chaleur renouvelable) et du Bois International, sous la responsabilité éditoriale de Biomasse Normandie. Ce Cahier a été préparé par Stéphane COUSIN (consultant bois-énergie), Paul ANTOINE et Marie GUILET (Biomasse Normandie), Mathieu FLEURY et Clarisse FISCHER (CIBE). Nous remercions Jean-Michel SERVANT (France Bois Forêt) et Miriam BUITRAGO (ADEME) pour leur collaboration. Mise en page par la rédaction du Bois International.